

# La « Super Ligue » fait grincer

Le projet de refondation de la LNB pour 2008 se heurte à la contestation de villes moyennes, où bat le cœur du basket pro.

**LE DÉSORMAIS FAMEUX** Livre blanc du basket pro français n'en finit pas de faire grincer les dents. Alors qu'à la fin du mois, les clubs candidats à la « Super Ligue », programmée par les instances pour la saison 2008-2009, devront avoir acté leur volonté d'être associés à cet ambitieux projet, les élus des villes moyennes en contestent les modalités et les contraintes. Plusieurs d'entre eux reprochent à la Ligue nationale (LNB) un manque de concertation mais surtout l'inanité et l'illégalité des critères requis (salles de 4 000 places assises et budget plancher de trois millions d'euros, principalement) afin de prendre part à cette Ligue du futur qui rassemblerait entre 12 et 14 clubs sélectionnés de manière draconienne.

Ces obstacles réglementaires risquent d'entraver une marche en avant que certains disent « forcée » mais qui paraît pourtant indispensable à un basket pro aujourd'hui souffreteux, après dix ans de surplac.

## UN PROJET AMBITIEUX ET CONTESTÉ

L'idée a pris corps l'été dernier avec la publication du Livre blanc du basket français commandé par la LNB au cabinet de conseil, INEUM Consulting. Le rapport, réputé coûteux, préconisait une quarantaine de mesures pour aider le basket pro à sortir de l'ornière, après dix années de stagnation voire de recul en terme d'impact économique, de médiatisation et de résultats sportifs. Première d'entre elles, la finale du Championnat sur un match à Bercy avec retransmission hertzienne, dont l'officialisation (12 juin à 14 heures sur France 3) est proche. Mais le chantier principal consiste à mettre en place pour la saison 2008-2009 une élite resserrée au sein d'une « Super Ligue » qui réclame une refonte de la Pro A et de la Pro B. L'objectif est ciblé : il s'agit d'imposer aux clubs des conditions d'accès basées sur le modèle de l'Euroleague ULEB et de modifier l'économie d'un basket pro exagérément dépendant des subventions publiques. À terme, la LNB souhaite que 50 % des ressources des clubs proviennent du sponsoring, 25 % de la billetterie et 10 % de la télévision. « Le rugby aussi a réduit son élite. Il faut prendre la dimension du sport pro d'aujourd'hui qui est aussi une économie. Ma démarche, c'est de convaincre qu'on a besoin de pôles de compétitivité basket en France comme ceux que le gouvernement a mis en place pour les entreprises. Je veux des clubs compétitifs en Europe. Le but, c'est de mobiliser tout le monde sur des projets », soutient René Le Goff, le président de la LNB initiateur de cette « Super Ligue ».

La révolution passe par la modernisation d'un parc de salles encore vieillot et peu adapté aux exigences du sport pro actuel et futur. Pour René Le Goff, « tous les clubs de cette nouvelle Ligue devront être candidats à l'Europe qui va imposer des salles de 5 000 à 8 000 places. » Fixée dans un premier temps à 5 000 places assises, la jauge minimum de capacité des salles a déjà été revue à la baisse sous la pression, notamment, du président de l'Élan Chalon-sur-Saône, le très influent Dominique Juillot, dont l'enceinte, le Colisée inauguré en 2001, peut difficilement accueillir plus de 4 500 spectateurs. Du coup, la moitié des salles de Pro A, contre cinq dans un premier temps, disposent aujourd'hui de l'équipement réclamé. À l'exception de quelques-uns, l'autre moitié grogne et reproche aux instances leur « autoritarisme », la « brutalité des décisions prises », le « manque de délai » ou encore la « volonté d'éliminer les petits au profit des grandes villes ».

## LES VILLES MOYENNES ENTRENT EN RÉSISTANCE

À l'initiative des maires de Cholet et de Châlons-en-Champagne, un groupe d'élus locaux est parti ces dernières semaines à l'offensive. Ils reprochent à la LNB de mettre les clubs devant le fait accompli et de les contraindre à bâtir un nouvel équipement. « Ce n'est pas le club qui pourra le construire mais la collectivité. Les villes qui ne respectent pas les critères d'accès n'ont que trois ans pour s'aligner. C'est un délai trop rapproché », stigmatisait Gilles Bourdouleix, le maire de Cholet, dans le quotidien *Les Échos* la semaine dernière. Les élus des villes moyennes contestent d'ailleurs la validité des conditions imposées aux clubs et s'appuient sur un avis du Conseil d'État de novembre 2003 qui dit en substance que les Fédérations, dont dépendent les Ligues, ne peuvent contraindre les clubs à disposer d'une salle ou d'un budget avec un seuil minimum.

« J'ai dit à ces élus qu'il n'y avait pas de date fatidique et que ce n'était pas un chantage à la construction de salles », rapporte Dominique Juillot, député de Saône-et-Loire et membre du comité directeur de la LNB. « Un équipement dans une ville moyenne, cela se programme sur six, sept ans et en début de mandat, pas en fin de législature. Je les ai rassurés en leur disant que j'étais sciemment attaché au basket dans les villes moyennes. On ne peut pas reprocher à la LNB de vouloir tirer son sport vers le haut. Pour trouver des ressources, il faut des outils. Mais, aujourd'hui, il y a un retour de boomerang car cela n'a pas été très bien présenté. »

## PREMIÈRES CONCLUSIONS EN JUIN

Problème de fond ou de forme ? Toujours est-il que l'accélération des délais, avec des échéances importantes au printemps 2005, une évaluation et un « grand oral » des candidats au mois de juin, risque de se confondre avec l'arbitrage demandé par ces élus au ministère des Sports pour valider ou non les conditions d'accès. Ce qui promet un joli capharnaüm dans les mois à venir. « Il faut quand même entendre les élus qui portent les clubs financièrement », exprime Dominique Juillot. « Le ministère va nous rappeler les grands principes et on n'ira pas contre la loi même si elle fait abstraction des sports n'ayant pas une grande manne télévisuelle. Si on est contrés, on fera une Ligue en réduisant le nombre de clubs et en mettant en place des critères sportifs », répond René Le Goff à la perspective d'une remise en cause des conditions d'accès.

Le projet voté par les clubs prévoit à la rentrée 2008 une élite réduite entre 12 et 14 clubs, soit entre 4 et 6 de moins que cette saison. Quels seront les critères sportifs appliqués ? Comment seront mises en place les montées et les descentes ? Y aura-t-il des garanties pluriannuelles offertes à certains clubs pour gommer de mauvaises saisons sportives ? Que va devenir la Pro B, dont on dit qu'elle retournerait dans le giron fédéral afin de favoriser l'écllosion de jeunes joueurs français mais serait aussi destinée à préparer de futurs candidats à l'élite ?

« Il y a actuellement vingt-cinq candidats potentiels. En juin, on va voir ce qui est crédible ou pas. Notre rôle est d'aider les clubs », plaide Gabriel Pruss, chargé du dossier « Super Ligue » à la LNB. Pas sûr que tous l'entendent de cette oreille.

ARNAUD LECOMTE

## Six clubs en zone rouge

Pour accéder à la nouvelle ligue professionnelle en 2008, les clubs devront répondre à un certain nombre de critères, dont les deux principaux sont une salle de 4000 places assises et un budget annuel de 3 millions d'euros. Voici, trois ans avant l'échéance, l'état des candidatures parmi les clubs pros.



Photos/Pierre Lahalle et Marc Francotte

## « Je ne suis pas candidat ! »

**JEAN-CHRISTOPHE JONON**, le président de la JA Vichy, exprime la révolte des clubs les plus modestes.

**« DE QUEL ŒIL VOTRE CLUB VOIT-IL CE PROJET DE « SUPER LIGUE » À L'HORIZON 2008 ? »**

« D'un œil vitreux. Je suis dans l'incompréhension complète et franchement désemparé. Faire des grandes salles, c'est bien, mais on essaie tous depuis des années de faire venir du public et on est loin de remplir nos salles. Le sport, ce n'est pas la grande distribution. Ce n'est pas en augmentant la surface de vente qu'on augmente le chiffre d'affaires. »

**« Le basket français n'a-t-il pas intérêt à être solidaire pour avancer ? »**

« L'idée (de la Super Ligue) est séduisante, mais elle ne colle pas à la réalité. Je vois ce projet comme la mise en place d'une politique destinée à favoriser les grandes villes, ainsi que le prônait ces dernières années le président de la Fédération française. On veut décourager les petites villes, là où pourtant vit la culture, la tradition du basket en France. »

**« Allez-vous remettre un dossier de candidature ? »**

« Non, je ne suis pas candidat ! En tout cas pas pour l'instant. Comprenez-moi... Contrairement à

d'autres, nous avons mis notre salle aux normes lors de la montée en Pro A en 2002 avec un gros effort des collectivités. Cela a coûté 26 millions de francs. Trois ans après, il faudrait recommencer car la salle est trop petite... On nous demande aussi tout d'un coup de payer 7 500 euros pour un audit. Dans un budget tel que le nôtre, ce n'est pas rien. Et à la fin de la saison, vous allez voir qu'on va nous interdire de recruter ! Je suis sûr d'ailleurs que même si on répond aux critères, on pourrait nous refuser l'entrée. Comment va-t-on être sélectionné ? On est dans le brouillard. » — Ar. L.

## Paieront-ils l'audit ?

**AU-DELÀ D'UN PROJET** de « Super Ligue » au-dessus duquel planent quelques nuages, les clubs pros sont très irrités ces temps-ci par l'obligation, que leur a imposée la Ligue nationale, des offrir avant la fin de la saison un audit « personnalisé » coûtant 7 500 euros par club. Un cadeau de bienvenue dans la « Super Ligue » que beaucoup associent à un « racket ». « Je ne paierai pas. C'est inutile. On a fait le tour du problème, on sait ce qu'il faut. C'est un peu cavalier car on nous en a parlé en décembre et cela a été rendu obligatoire fin janvier », commente le président du STB Le Havre, Michel Vatinet. « C'est une très grande maladresse. Cela ne m'enchant pas de payer 7 500 euros pour m'entendre dire que ma salle est plutôt bien faite pour accueillir les partenaires », s'agace Dominique Juillot, le président de l'Élan Chalon. Le président de la Ligue nationale, René Le Goff, entrevoit, lui, cet audit comme un passage indispensable afin de mesurer la capacité de chaque club à intégrer ou non la future Ligue pro. « C'est une décision qui est objet de controverse. Ceux qui sont certains de remplir les conditions se disent : pourquoi dépenser cet argent ? Je réponds que je suis pour la cohérence entre tous les clubs. Et puis c'est capital pour associer des partenaires. Cela permet de faire une analyse de la situation. » Et de nourrir de futurs déficits ? « On prendra ça en compte dans les bilans de fin de saison », assure René Le Goff. — Ar. L.

## PRO A (match avancé)

LE MANS - REIMS

## Retour de Skelin

**AUJOURD'HUI, 20 HEURES, À ANTARES.** Arbitres : MM. Conderanne, Karajillo et Boué. **LE MANS** se voit contraint de jouer un match avancé (29<sup>e</sup> journée) en raison des 24 heures de Mans moto (16 et 17 avril). Vainqueur d'un derby très accroché devant Cholet, les Sarthois ne prendront pas leur adversaire à la légère. Ils récupéreront leur pivot, Mate Skelin. Jurica Ruzic sera là, mais peut-être ménagé pour cause d'allergie cutanée à sa cheville blessée, dont l'entorse est pourtant guérie. « On y va pour limiter la casse », déclare le coach rémois, Francis Charneau, dont l'équipe sera privée de Jason Siemon, blessé samedi : « Il souffre d'une entorse acromio-claviculaire. On ne sait pas combien de temps il nous fera défaut. » — Ch. L. et N. Roy

**CLASSEMENT.** — (Avant ce match, Le Mans occupe la tête du classement de Pro A avec 45 points alors que Reims est 17<sup>e</sup> avec 30 points.)

PRO B (29 <sup>e</sup> journée)	
HIER	Pts J. G. P. n. c.
Nantes-Quimper	80-76
Nanterre-Angers	97-83
Saint-Étienne - Saint-Quentin	91-74
Evreux - Gobelé-Épinal	89-76
Orléans-Rouen	89-79
Aix-Maurienne - Antibes	99-69
Brest-Charleville	83-66
AUJOURD'HUI	
Beauvais-Besançon	
Exempt : Mulhouse.	
PROCHAINE JOURNÉE. - Vendredi 1 <sup>er</sup> avril (20 heures) :	
Angers - Nantes, Besançon - Brest, Antibes - Saint-Quentin.	
Samedi 2 avril (20 heures) :	
Charleville - Mulhouse, Gobelé-Épinal - Orléans, Quimper - Aix-Maurienne, Rouen-Nanterre.	

## EUROLIGUE HOMMES (Top 16, 5<sup>e</sup> journée)

## La dernière carte du Real

**LE FC BARCELONE** a joué un bien mauvais tour à son éternel rival du Real Madrid. En s'imposant la semaine dernière sur le terrain du CSKA Moscou (79-68), les Catalans ont placé les Madrilènes dans une situation très délicate. Dernier du groupe E après deux défaites sur le fil (94-95 a.p. contre le CSKA et 88-90 à Pesaro), le Real doit s'imposer à Moscou pour conserver un espoir de qualification pour les quarts de finale. Face à une équipe du CSKA revancharde et qui devra gagner pour assurer sa qualification et verrouiller la première place afin d'éviter le Maccabi Tel-Aviv en quart, les Madrilènes seront diminués par les blessures de ses meneurs Elmer Bennett et Moustapha Sonko.

L'Américain, touché au pied gauche, et le Français, qui n'a joué qu'une minute ce week-end à cause d'une inflammation au genou, feront le voyage, mais dans quel état ? En revanche, le Real récupère son intérieur Felipe Reyes, absent depuis deux semaines. En cas de défaite du Real, le vainqueur de la rencontre Barcelone-Pesaro sera qualifié pour les quarts. Sienna, qui s'est

**■ LIGUE FIBA** (quarts de finale, belles). — **AUJOURD'HUI** : Nahariya (ISR) - Kiev (UKR), 1-1 (72-83 ; 93-88) ; Khimki Moscou (RUS) - Kazan (RUS), 1-1 (75-83 ; 95-85). **DEMAIN** : Fenerbahçe (TUR) - Besiktas (TUR), 1-1 (64-81 ; 70-67). **Déjà qualifié** : Saint-Petersbourg (RUS).

## NBA EXPRESS

## Cleveland vire Paul Silas !

**LES RÉSULTATS** Charlotte-Orlando 102-97 ; New York - San Antonio 88-75 ; Dallas - New Orleans 103-86 ; Chicago-Atlanta 105-91 ; LA Clippers - Portland 96-89.

**LE FAIT DU JOUR** Paul Silas n'est plus l'entraîneur de Cleveland. Les Cavs, actuels 5<sup>e</sup> de la Conférence Est (34 v-30 d), restaient sur trois défaites consécutives et neuf lors de leurs douze derniers matches. Pas vraiment le genre de chiffres souhaités pour une équipe désireuse de retourner en play-offs. Au lendemain d'un match perdu à Toronto malgré 56 points de LeBron James, le nouveau propriétaire du club, Dan Gilbert, a décidé que l'heure était venue de changer de direction. Au club depuis moins de deux saisons (69 v-77 d), Paul Silas et son assistant de fils, Stephen, ont donc été licenciés. L'assistant Brendan Malone prendra provisoirement la suite. « Cette équipe ne s'est pas développée suffisamment pour ce stade de la saison », a commenté le manager du club, Jim Paxson. Nous n'avons toujours pas une rotation constante ou un ordre pour les remplaçants. » Paul Silas avait encouru deux ans et 8 millions de dollars sur son contrat. Son record d'entraîneur NBA est désormais de 335 victoires et 400 défaites.

**LES FRANÇAIS** Pour le deuxième match d'affilée, Tony PARKER (14 pts à 6/15, 6 pds, 1 rbd, 3 bps en 37 mn) a disparu après un très bon début de match, réussissant ses six premiers tirs avant de rater les neuf suivants. Après avoir appris que l'absence de Tim Duncan serait de deux à quatre semaines, les Spurs avaient pourtant bien entamé la rencontre face aux Knicks. Mais Stephen Marbury a pris feu (31 pts, 10 pds, 6 rbd) dans la 3<sup>e</sup> période et, à l'instar de ses coéquipiers, TP n'a pas su réagir. Boris DIAW (7 pts à 2/4, dont 1/1 à trois points, 1 rbd, 1 pd, en 17 mn) a participé à la défaite de son équipe face à Chicago. Les Hawks recevaient Phoenix la nuit dernière.

**LES NEWS** Steve FRANCIS, meneur d'Orlando, a été suspendu trois matches pour un coup de pied à un photographe lors du match contre Seattle... La NBDD, ligue mineure de la NBA, comptera la saison prochaine dix équipes avec la création de quatre clubs supplémentaires à Albuquerque, Tulsa, Austin et Forth Worth... Dwight Howard et Emeka Okafor, les deux favoris au titre de Rookie of the Year, s'en sont donnés à cœur joie lors de la rencontre Charlotte-Orlando. Howard (21 pts à 8/12 et 13 rbd) a fait sensation, mais c'est Okafor (17 pts à 7/18, 13 rbd, 3 cts) et les Bobcats qui se sont imposés après avoir effacé un retard de 16 points...

## ASVEL - Touré : l'impasse

Via un communiqué, l'ASVEL a confirmé hier après-midi « avoir reçu un courrier de M. Hervé Touré », dans lequel le jeune ailier villeurbannais (23 ans) a notamment « produit les pièces justificatives de son absence de son lieu de travail depuis vendredi dernier ». L'ASVEL rappelle par ailleurs que « le club compte pour la fin de saison sur tous les membres de son effectif, dont M. Hervé Touré », attendant du coup « qu'il se présente dès demain (aujourd'hui) aux entraînements programmés par le staff technique et dont les horaires lui ont été communiqués par voie de messagerie électronique ». En revanche, pas un mot sur la « rupture de contrat aux torts du club » réclamée par le joueur, ferme sur sa position : « Je ne remettrai pas les pieds à l'entraînement. Parce que je suis encore malade. Mais aussi parce que, dans mon esprit, mon contrat est bel et bien rompu. » Faut-il s'étonner que, du côté de l'Astroballe, le discours soit totalement différent ? « Il faut surtout qu'Hervé se reprenne (...) et finisse la saison avec nous, conformément à ce que prévoit un CDD dont on ne se défait pas comme on veut ! Après quoi, à l'intersaison, nous reparlerons calmement de tout ça... Mais en attendant, maintenant que son arrêt maladie est terminé, nous l'attendons ce mercredi à l'entraînement », assure Anthony Thiodet. Et s'il ne s'y pointait pas ? « Nous voulons croire qu'il n'en sera rien. Sans quoi, il s'exposerait bien sûr à ne pas être rémunéré. » Voir à un... licenciement ? « Sûrement programmé par le staff technique et dont les horaires lui ont été communiqués par voie de messagerie électronique ». En revanche, pas un mot sur la « rupture de contrat aux torts du club » réclamée par le joueur, ferme sur sa position : « Je ne remettrai pas les pieds à l'entraînement. Parce que je suis encore malade. Mais

## Wilson rebondit à Charleroi

L'arrière américain Marcus Wilson, qui a quitté Gravelines dans un climat de polémique le week-end dernier après avoir refusé de disputer son dernier match sous les couleurs nordistes à Bourg, a vite rebondi. Wilson vient en effet de signer un contrat d'un mois avec Spirou Charleroi, le leader du Championnat belge, afin de suppléer son compatriote Marcus Faison, victime d'une déchirure à un mollet et indisponible jusqu'à la fin du mois d'avril. — D. Lel.

Retrouvez les résultats en page 9

**GRAND JEU L'ÉQUIPE** Du 13 mars au 5 avril 2005

**INFO GAGNANTE**

**ILS L'ONT FAIT !**

La semaine dernière, 60 lecteurs ont découvert l'info gagnante du jour et ont gagné par tirage au sort un abonnement de 6 mois à Canal+ Le Bouquet.

(Valeur : 320 € hors achat et installation de la parabole.)

**CANAL+ LE BOUQUET**

Loïc Barbe, Puteaux (92) ; Micheline Detolle, Moux (11) ; Sébastien Gallo, Les Eparres (38) ; Alain Duboscq, Marseille (13) ; Gilbert Dahan, Sarcelles (95) ; Daniel Ychard, Ligny le Ribault (45) ; Lamiaa Ould Hammou, Savigny/Orge (91) ; Guy Bohn, Gamsheim (67) ; Emmanuel Doussal, Saint Germain en Laye (78) ; Olivier Sahuque, Toulouse (31) ; Jean-claude Labrune, Chatenoy les Forges (90) ; Gilles Besançon, Apt (84) ; Francis Billard, Port la Nouvelle (11) ; Pierre Raoult, Aypré (17) ; David Poiblan, Rueil Malmaison (92) ; Boris Beaudoin, Caraman (31) ; Sébastien Guillaume, Neuilly Plaisance (93) ; Etienne Ruinaud, Bellegarde en Marche (23) ; Frédéric Gisclard, Limoges (87) ; Dominique Weber, Petit-Ebersviller (57) ; Manuel Nave, Jurançon (64) ; Didier Lustris, Auch (32) ; Jean Maillot, Chevremont (90) ; Alexandre Gerard, Colombes (92) ; Xavier Lemoine, Cambrai (59) ; Stéphane Clément, Pouzauges (85) ; Christophe Poyau, Saint Priest (69) ; Magali Dumonteil, Saint Christol (30) ; Alain Pretot, Nice (06) ; Guy Pawlak, Saint Jean de Vedas (34) ; Marcelle Robert, Moulins (03) ; Jean-Charles Rocher, Riotord (43) ; Guillaume Roux, Champagne / Oise (95) ; Rudy Fauquet, Vieille Eglise (62) ; Sonia Demeaux, Suresnes (92) ; Jessica Restoux, Lacrozette (81) ; Robert Lisold, Longraye (14) ; Marguerite Remondet, Talence (33) ; Francis Sauvage, Athis Mons (91) ; Edouard Favre-Félix, La Motte Servolex (73) ; Julie Garrido, Monesties (81) ; Serge Michel, Rambouillet (78) ; Etienne Marchetti, Barbaggio (20) ; Aline El Founi, Briscoux (64) ; Axel Baroux, Puycricard (13) ; Frédéric Cordier, Cantelieu (76) ; Eric Thomann, Strasbourg (67) ; Didier Dehoux, Quincy (59) ; Kim Tran, Paris (75) ; Jérôme Certin, Noisy le Grand (93) ; René Dewitt, Paris (75) ; Jean-Claude Laurent, Vic le Conte (63) ; Christian Domin, Aureilhan (40) ; Bernard Dohrmann, Le Pont de Claix (38) ; Tancrede Cordani, Chantillon (92) ; Baptiste Bonomi, Montmorot (39) ; Jean-René Dieu, Chauchy à la Tour (62) ; Thierry Destres, Mery/Oise (95) ; Claude Le Duc, Dirinon (29) ; Fabrice Teyssedre, Petit Mars (44).